

Josué au bord de l'Euphrate

Nous voici tous ensemble au bord du fleuve. Et nous chantons notre douleur de notre patrie perdue. Nous pleurons, nous rêvons, nous espérons.

Va pensiero sulle ale dorate

*Va, pensée, sur tes ailes dorées ;
Va, pose-toi sur les pentes, sur les collines,
Où embaument, tièdes et suaves,
Les douces brises du sol natal !*

*Salue les rives du Jourdain,
Les tours abattues de Sion ...
Oh ma patrie si belle et perdue !
Ô souvenir si cher et funeste !*

*Harpe d'or des devins fatidiques,
Pourquoi, muette, pends-tu au saule ?
Rallume les souvenirs dans le cœur,
Parle-nous du temps passé !*

*Semblable au destin de Solime
Joue le son d'une cruelle lamentation
Ou bien que le Seigneur t'inspire une harmonie*

Le siège avait duré plusieurs semaines. Nous étions tous réfugiés derrière les murailles de la ville, sur la montagne de Sion. Puis il y a eu l'assaut. Une bataille acharnée, des morts, des blessés, le feu, la destruction. Quant ils sont entrés dans la ville, nous avons tous très peur. Nous nous sommes cachés au fond de nos maisons, mais ils ont mis le feu à nos maisons et nous avons dû sortir. Nous avons voulu fuir et ils nous ont pris. Ils ont détruit la ville, ils ont détruit le temple, ils ont emporté avec eux toutes nos richesses, les objets du culte aussi, même les candélabres et les coupes en or.

Ils nous ont obligés de venir avec eux. Et nous étions là, impuissants, mon père, ma mère, les prêtres, Joachim, toute sa famille et moi qui étais un enfant à cette époque, j'ai dû partir avec eux. Nous avons marché à travers le désert et les dunes, sous un soleil frappant, pendant des jours et des nuits jusqu'à Babylone.

Dieu nous a-t-il abandonné? C'était notre question. C'était un choc terrible. Nous étions si confiants dans la présence de Dieu. Nous étions certains d'être son peuple et qu'il nous sauverait. Alors, est-ce qu'il nous a abandonné, ou a-t-il été vaincu par le Dieu des ennemis. Tant de doutes, tant de questions. Bien sûr les prophètes nous avaient demandé de changer d'attitude, de respecter la loi de Dieu, de nous détourner des idoles. Ils avaient aussi annoncé la catastrophe. Mais personne ne les a pris au sérieux. Nous voulions être comme les autres et pensions que Dieu continuerait d'être avec nous. Sans imaginer la gravité de ce que nous faisons. Nous sommes là maintenant, au bord du fleuve, dans ce pays étrangers, celui de nos vainqueurs. Avec nos larmes, avec notre tristesse. Nous récitons nos prières, nous chantons nos psaumes. Mais je ne sais plus comment chanter les chants de Dieu sur une terre étrangère ?

« Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite devienne oublieuse ! Si je ne me souviens pas de toi, que ma langue reste collée à mon palais ; Si je n'établis pas Jérusalem au dessus de ma joie la plus haute » (Psaumes 137, 1 à 6).

Il y a quelque temps un nouveau prophète est apparu, il nous a dit une parole pleine d'espérance. Mais peut-on encore croire aux prophètes et à leur espérance, alors que nous sommes au loin et que tout est perdu ?

*Mais maintenant, ainsi parle le SEIGNEUR qui t'a créé, Jacob, qui t'a formé, Israël :
Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi.
Je suis avec toi, depuis le levant je ferai revenir ta descendance, depuis le couchant je te rassemblerai.*

Au nord je dirai : « Donne », et au midi : « Ne retiens pas !

Fais revenir mes fils du pays lointain et mes filles de l'extrémité de la terre, tous ceux qui sont appelés de mon nom et que j'ai, pour ma gloire, créés, formés et faits !

C'est moi, c'est moi qui suis le SEIGNEUR, en dehors de moi, pas de Sauveur.

C'est moi qui ai annoncé et donné le salut, moi qui l'ai laissé entendre, et non pas chez vous, un dieu étranger.

Ainsi parle le SEIGNEUR, celui qui vous rachète, le Saint d'Israël :

A cause de vous je lance une expédition à Babylone, je les fais tous descendre en fugitifs, oui, les Chaldéens, sur ces navires où retentissaient leurs acclamations.

Je suis le SEIGNEUR, votre Saint, celui qui a créé Israël, votre Roi. (Esaïe 43)

Si c'est vrai tout cela Seigneur. Alors mon Dieu, délivre ton peuple, manifeste ton salut, permets-nous de retourner sur la montagne sainte, de retrouver notre temple de t'offrir les sacrifices. Donne-nous la force et le courage de supporter les souffrances de cette épreuve!

Lorsque nous serons de retour sur la montagne de Sion, je te le promets, Seigneur, Dieu de l'univers, nous reconstruirons ton temple et nous te servirons dans la fidélité de ta parole.

J'ai le nom que celui qui a délivré le pays de Canaan, le sauveur, je suis Josué.

Amen